

Groupe de lecture 2007-2008 : Grammaire de l'ellipse

Anne Abeillé
anne.abeille@linguist.jussieu.fr

François Mouret
francois.mouret@linguist.jussieu.fr

LLF, CNRS & Université Paris 7

1. Le domaine empirique de l'ellipse

Ellipse : relation entre une séquence de constituants dont l'interprétation requiert plus que ce qui est donné par les mots et/ou constructions qui la composent et une expression inférée à partir de la situation d'énonciation ou bien explicitement mentionnée dans la phrase ou un discours qui précède qui fournit à cette séquence le matériel dont elle a besoin pour être interprétée.

- (1) a John likes Bourbon and Mary does too.
(VP-ellipsis)
- b John tried to read everything he could.
(Antecedent contained (VP) deletion)
- b John drinks scotch and Bill Bourbon.
(Gapping)
- c John has bought a shirt and Mary has a dress.
(Pseudo-gapping)
- d John came, and Bill too / but not Bill.
(Stripping)
- e John enjoys but Mary hates opera.
(Right-node raising / Right peripheral ellipsis)
- f John went to Tokyo on Tuesday and to Paris on Friday
(Conjunction reduction / Left-node raising / Left peripheral ellipsis /
Argument cluster coordination)
- g Someone came but I don't know who.
(sluicing)
- h A : Who came ? B: -Bill.
(short answer)
A: Bill will come. B: When ?
(short question)
- i John's sister was a doctor and Mary's was too.
(N' deletion / N' gapping)
- j John drinks more scotch than Bill does
(Comparative deletion)
- k John drinks more scotch than Bill / than Bill Bourbon
(Comparative ellipsis)
- l John could have come but Mary disapproved
(Null-complement anaphora)

2. Questions générales

(i) Les constructions traditionnellement identifiées comme elliptiques mettent-elles toutes effectivement en jeu une ellipse au sens général défini plus haut ?

On a proposé par exemple que (2a) constitue un cas d'extrapolation du NP, (2b) et (2c) des cas de coordinations de VP non standard ou incomplets avec extraction ATB / partage de dépendants à droite / à gauche, et (2d) un cas de complémentation ordinaire de la forme PP[than XP].

- (2) a John came, and Bill (too).
(Stripping)
b John enjoys but Mary hates opera.
(Right-node raising)
c John went to Tokyo on Tuesday and to Paris on Friday
(Conjunction reduction / Left-node raising / Left peripheral ellipsis / Argument cluster coordination)
d John is taller than Bill.
(Comparative ellipsis)

Quelques arguments en faveur d'une analyse elliptique des cx stripping et rnr

cf. Wexler & Culicover 1980, Levine 1986, Beavers & Sag 2004, Merchant 2006 et pour le français Abeillé 2003, 2005, 2006 :

- (3) a Paul viendra /*viendront et Marie aussi. / Paul et Marie viendront / *viendra.
b Il viendra et Marie aussi. /*Il et Marie viendront.
c Paul viendra, et probablement Marie.
(4) a Il y a des langues qui ont et des langues qui n'ont pas de flexion casuelle.
b *Il y a des langues qui ont de flexion casuelle et ...
c Which picture does John like and Mary hate, a copy of _?
d * Which picture do you know [which copy of _] Mary likes ?

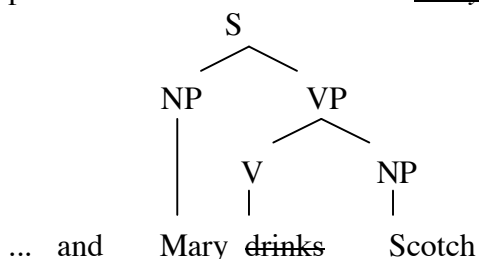
Quelques arguments en faveur d'une analyse sans ellipse des cx ACC

cf. Hudson 1988 et pour le français Abeillé & Godard 2000, Mouret 2006, 2007:

- (5) a (*et) Paul (*et) offrira (et) un disque à Marie et un livre à Jean.
b Paul a offert seulement un disque à Marie et un livre à Jean (alors qu'il aurait pu offrir aussi une bouteille de vin à Pierre).
c Alors ont surgi d'un champ un renard et d'un buisson une biche.

(ii) A quel niveau grammatical se situe, pour les constructions pertinentes, la reconstruction du matériel manquant : syntaxe, sémantique, interface syntaxe-sémantique ?

A/ Approches syntaxiques : la séquence cible constitue une structure syntaxique complète : *Bill drinks Bourbon and Mary Scotch*



Avantage : pas de règle d'interprétation propre à la construction (l'interprétation de la séquence elliptique se déduit des constituants effacés)

Inconvénient : on s'attend à ce que la structure elliptique présente toutes les propriétés syntaxiques d'un XP ordinaire (principe de récupérabilité de l'effacement), ce qui n'est pas toujours le cas :

- (6) a C'est Paul qui a invité Marie et non Marie Paul
b *C'est Paul qui a invité Marie et non c'est Marie qui a invité Paul

B/ Approches sémantiques : la syntaxe légitime telle quelle toutes les séquences non-canoniques observées et une règle d'interprétation filtre parmi ces séquences celles qui donnent lieu à une phrase interprétable.

cf. Dalrymple et al. 1991

exemple:

John drinks Bourbon and Mary scotch.

drink(j,b) & P(m,s)
= source = cible

1) identification du ou des élément(s) sémantique(s) parallèle(s) du constituant source, en l'occurrence les constantes *j*, *b*

2) résolution de l'ellipse par le biais d'une équation de la forme $\mathbf{P(c_1, \dots, c_n) = R}$ où P est la variable de propriété associée au constituant cible, *c*₁, ..., *c*_n correspond à la suite d'éléments sémantiques parallèles du constituant source et R constitue la représentation sémantique du constituant source

équation : $P(j,b) = \text{drink}(j, b)$

solution (= résultat de l'unification des deux lambda-termes $P(j,b)$ et $\text{drink}(j, b)$) :

$\lambda x.\lambda y \text{ drink}(x,y)$

3) interprétation finale de la phrase :

= $\text{drink}(j,b) \ \& \ P(m,s) \ \& \ P = \lambda x.\lambda y \text{ drink}(x,y)$

= $\text{drink}(j,b) \ \& \ \text{drink}(m,b)$

Avantage : mécanisme formellement bien défini (unification sur des lambda-termes d'ordre supérieur) avec couverture empirique large

Inconvénient : ne permet pas de rendre compte des contraintes de parallélisme morpho-syntaxique entre constituant source et séquence cible, par exemple l'identité de cas dans les short questions / short answers (cf. Ginzburg & Sag 2000)

(7) A : Er will dem Hans schmeicheln. B : Wem ? / #Wen ? (Ross 1969)

Il veut le-dat Hans flatter. B : Qui-dat ? / qui-acc ?

C/ Approches à l'interface syntaxe-sémantique : on se donne en syntaxe la notion de fragment conçu comme une construction (ou une famille de cx) à laquelle sont associées des conditions de bonne formation syntaxiques et interprétatives.

cf. Ginzburg & Sag 2000, Culicover & Jackendoff 2006

construction *head-fragment-ph* définie par Ginzburg & Sag 2000 (pour les short answers / short questions de l'anglais) :

$$\left[\begin{array}{l} \text{head - fragment - ph} \\ \text{HEAD } \left[\begin{array}{l} \text{verbal} \\ \text{VFORM fin} \end{array} \right] \\ \text{SUBJ } \langle \rangle \\ \text{SPR } \langle \rangle \\ \text{CONTEXT } \mid \text{SALIENT - UTT } \left\{ \left[\begin{array}{l} \text{CAT [1]} \\ \text{CONT } \mid \text{INDEX [2]} \end{array} \right] \right\} \\ \text{DTRS } \langle \left[\begin{array}{l} \text{CAT [1]} \mid \text{HEAD nom v prep} \\ \text{CONT } \mid \text{INDEX [2]} \end{array} \right] \rangle \end{array} \right]$$

+ sous-types définis par unification avec les différents types de clause pour analyser des séquences elliptiques telles que :

- (8) a. A: Who came ? B : - Bill.
 b. A: Bill will come. B : - When ?

"In information-structure terms, SAL-UTT can be thought of as means of underspecifying the subsequent focal (sub)utterance or as a potential parallel element in the sense of Dalrymple et al. 1991 and Shieber et al. 1996 [...] Which constituent of a given utterance will be the SAL-UTT need not be viewed as determined prior to that utterance's taking place. Typically, the determination of SAL-UTT is a consequence of how conversationalist decides to structure her context, depending on which question she decides to make maximal in QUD at a given point." (P. 301)

Avantage : peut rendre compte des contraintes de parallélisme morphosyntaxique entre les constituants de la séquence cible et ceux de la séquence source sans reconstruction complète de la structure elliptique (cf. (7))

Inconvénient : la formalisation de l'analyse pour un ensemble représentatif de données reste à élaborer (notamment pour le gapping); l'analyse s'applique mal par ailleurs aux constructions telles que *rnr* où la séquence elliptique peut être enchâssée à un niveau de profondeur quelconque (cf. (4))

Programme prévisionnel semestre 1 : VP-ellipsis

vendredi 26 octobre : Hankamer & Sag (1976, 1984) [F. Mouret]

jeudi 15 novembre : Sag (1976 : chap. 1 et 2) [F. Mouret]

vendredi 23 novembre : Dalrymple et al. (1991), Shieber et al. (1996) [A. Abeillé]

jeudi 6 décembre : Gardent (1991, 1996) [M. Desmets]

vendredi 18 janvier : Fox (1996, 2000) [G. Bilbiie et A. Gazdik]

vendredi 25 janvier : Asher et al. (2001) [P. Amsili]

vendredi 1er février : Kehler 2000 (chap 2) [D. Godard]

Bibliographie indicative

1. Quelques références générales

I) 1970-1990

- Sag, I. 1976. Deletion and Logical Form. PhD thesis, MIT. [publié en 1979 chez Garland].
- Sag, I. et J. Hankamer. 1976. Deep and surface anaphora. *Linguistic Inquiry*, 7. 391-428.
- Sag, I. et J. Hankamer. 1984. Toward a theory of anaphoric processing. *Linguistics and Philosophy* 7, 325-345.
- Shopen, T. 1972, A generative theory of ellipsis: a consideration of the linguistic use of silence, PhD thesis, Indiana University Linguistics Club.
- Shopen, T. 1973. Ellipsis as Grammatical Indeterminacy. *Foundations of Language* 10, 65-77.
- Zribi-Hertz, A. 1986. Relations anaphoriques en français. Thèse de Doctorat d'Etat, Université Paris 8.

II) 1990-2000

- Dalrymple, M., S. Shieber et F. Pereira. 1991. Ellipsis and Higher-Order Unification, *Linguistics and Philosophy* 14.
- Gardent, C. 1991. Gapping and VP ellipsis in Unification-Based Grammar. Ph.D. dissertation, University of Edinburgh.
- Gardent, C. 1996. Anaphores parallèles et techniques de résolution. *Langages* 123.
- Lappin, S. 1996. The Interpretation of Ellipsis. In: Lappin, S. (ed.), *The Handbook of Contemporary Semantic Theory*. Oxford: Blackwell.
- Lobeck, Anne: 1995, *Ellipsis: Functional Heads, Licensing, and Identification*, Oxford University Press, Oxford.
- Shieber, S., Pereira, F. et M. Dalrymple. 1996. Interactions of scope and ellipsis. *Linguistics and Philosophy* 19, 527-552.
- Steedman, M. 1996. *Surface structure and semantic interpretation*. Cambridge : MIT Press.
- Steedman, M. 2000. *The syntactic process*. Cambridge : MIT Press.

III) 2000-aujourd'hui

- Culicover, P. et R. Jackendoff. 2006. *Simpler syntax*. Oxford : Oxford University Press.
- Fox, D. 2000. *Economy and semantic interpretation*. Cambridge: MIT Press.
- Ginzburg, J. et I. Sag. 2000. *Interrogative investigations*. Stanford : CSLI [dernier chapitre].
- Hartmann, K. 2000. *Right node raising and gapping : interface conditions on prosodic deletion*. Amsterdam : John Benjamins.
- Kehler, A. *Coherence, reference and the theory of grammar*. Stanford : CSLI Publications.
- Merchant, J. 2001. *The syntax of silence: sluicing, islands, and the theory of ellipsis*. Oxford University Press: Oxford.

2. Quelques références sur VP-ellipsis

- Asher, N., Hardt, D. et J. Busquets. 2001. Discourse parallelism, ellipsis and ambiguity. *Journal of Semantics*, 18.
- Bach, E., J. Bresnan and T. Wasow. 1974. Sloppy identity: an unnecessary and insufficient criterion for deletion rules. *Linguistic Inquiry* 5.4: 609-614.
- Dahl, Ö. 1973. On So-called 'Sloppy Identity', *Synthese* 26.
- Dalrymple, M., S. Shieber et F. Pereira. 1991. Ellipsis and Higher-Order Unification, *Linguistics and Philosophy* 14.
- Shieber, S., Pereira, F. et M. Dalrymple. 1996. Interactions of scope and ellipsis. *Linguistics and Philosophy* 19, 527-552.
- Egg, M. et K. Erk. 2002. A compositional account of VP ellipsis. In Frank van Eynde, Hellan, L. et D. Beermann (eds.), *Proceedings of the HPSG01 conference*, Stanford, CA. CSLI Publications.
- Fiengo, R. et R. May (1994). *Indices and identity*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Fox, D. 1995. Economy and scope. *Natural Language Semantics*, 3, 283–341.
- Fox, D. 2000. *Economy and semantic interpretation*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Gardent, C. 1991. *Gapping and VP ellipsis in Unification-Based Grammar*. Ph.D. dissertation, University of Edinburgh.
- Gardent, C. 1996. *Anaphores parallèles et techniques de résolution*. *Langages* 123.
- Hardt, D. 1993. *Verb phrase ellipsis: Form, meaning, and processing*. Ph.D. thesis, University of Pennsylvania.
- Hardt, D. 1999. Dynamic interpretation of verb phrase ellipsis. *Linguistics and Philosophy*, 22, 185–219.
- Hirschbühler, P. 1982. VP-deletion and across-the-board quantifier scope. In J. Pustejovsky, J. et P. Sells (eds.), *Proceedings of NELS 12*, (pp. 132–139), University of Massachusetts, Amherst. GLSA.
- Jacobson, P. 1998. Where, if anywhere, is transderivationality located ? In L. McNally et P. Culicover (eds), *The limits of syntax*
- Johnson, K.: 2001, *What VP-ellipsis Can Do, What it Can't, But Not Why*, in Mark Baltin and Chris Collins (eds.), *The Handbook of Contemporary Syntactic Theory*, pp. 439–479, Blackwell, Malden, MA.
- Lappin, S. 1993. Ellipsis resolution at S-structure. In A. J. Schafer (ed.), *Proceedings of NELS 23*, (pp. 255–269), University of Massachusetts, Amherst. GLSA.
- Lappin, S. 1996. *The Interpretation of Ellipsis*. In: Lappin, S. (ed.), *The Handbook of Contemporary Semantic Theory*. Oxford: Blackwell.
- Lobeck, Anne: 1995, *Ellipsis: Functional Heads, Licensing, and Identification*, Oxford University Press, Oxford.
- Williams, Edwin (1977). *Discourse and logical form*. *Linguistic Inquiry*, 8, 101–139.
- Sag, I. 1976. *Deletion and Logical Form*. PhD thesis, MIT.
- Shieber, Stuart M., Fernando C., Pereira N. et M. Dalrymple. 1996. Interactions of scope and ellipsis. *Linguistics and Philosophy*, 19, 527–552.
- Tancredi, C. 1992. *Deletion, deaccenting and presupposition*, PhD thesis, MIT.